

Koffi-Guillaume Tossou

Sacre satanique



Avertissement

L'essentiel du plan mondialiste se concocte dans des loges secrètes dont personne n'a jamais soupçonné l'existence. Ces loges influencent d'autres groupes et individus qui, plus ou moins inconsciemment, participent à leur plan (cela concerne les chefs d'État, mais aussi la plupart des groupes soi-disant « altermondialistes »). Les loges maçonniques sont des acteurs non-négligeables, mais il ne faut pas mésestimer la force occulte des grandes religions.

Contrairement à ce que veulent nous faire croire les autorités mondiales, l'Histoire n'est pas progressive, mais cyclique.

Il y a exactement 2160 ans, c'est-à-dire il y a une ère zodiacale, les forces de Rome (ancêtre du Nouvel Ordre Mondial) achevaient la destruction de Carthage (étymologiquement « la Cité Nouvelle »). Dix jours durant, les armées romaines ravageaient ce dernier bastion de liberté, allant jusqu'à répandre du sel sur les terres afin de les rendre stériles. Les historiens parlent de cet événement comme du premier génocide de l'Histoire.

Un cycle plus tard, le processus est arrivé à son terme. L'Empire Mondial est établi, et il n'est plus temps de tenter d'en convaincre les sceptiques.

La séparation de l'humanité est effective. D'un côté les chercheurs de vérité, qui se sentent toujours plus isolés, et de l'autre les masses crédules, qui se réjouissent de l'avènement du *Grand Soir*.

Sacre satanique s'adresse bien sûr à la première catégorie, celle des hérétiques. Pour ces derniers, le combat pour la vérité continue ! Il faut

muter, s'adapter aux contingences actuelles. La vérité n'est pas figée, elle est vivante, libre comme l'air. Et malgré l'avancée de la pensée unique, ce public est de plus en plus nombreux.

La première chose à comprendre est que notre civilisation est fondée sur un détournement des écritures sacrées. Chaque civilisation s'instaure à partir d'une révélation transcendante transmise par un héros divin comme Hermès, Zoroastre, Orphée, Tammouz, Zeus ou Horus. La révélation initiale ne concerne qu'un petit groupe d'initiés qui peuvent seuls comprendre de quoi il retourne. Dans une civilisation traditionnelle, il s'établit donc deux courants : les initiés et les profanes. Il peut advenir que ceux qui savent aient un intérêt politique à dissimuler la vérité. Et, plus gravement, à la déformer en interdisant à quiconque de remonter jusqu'à la Source. C'est de cette manière frauduleuse que s'est installé le monothéisme qui est le pilier du cycle islamo-judéo-chrétien. L'idée du principe unique est une vérité transcendante qui ne s'applique pas dans le monde de la multiplicité. Des lobbies occultes usurpent la parole divine à des fins égocentriques, en s'appuyant sur la magie hypnotique subtile que recèlent les grands mythes relatifs à la création du monde et de l'homme. Pour comprendre ce processus de dégradation, il faut redire que la Vérité est insaisissable pour l'esprit humain. La science sacrée n'est pas faite pour les êtres qui transmigrent dans le circuit du septième univers. Elle leur est inaccessible, et ils ne pourraient rien en faire. S'emparer des vérités supérieures pour les rabaisser au sens commun, ne peut qu'entraîner la décadence irréversible d'une civilisation anti-traditionnelle.

L'essence primordiale qui engendre les mondes n'est pas un dieu unique, mais un processus qui met en marche plusieurs puissances sur plusieurs dimensions. Se représenter cet absolu comme le dieu des monothéistes, fait chuter l'esprit qui projette alors Dieu à son image. L'homme a créé Dieu à son image, et ce qui est supérieur s'est retrouvé en bas. Intéressons-nous particulièrement aux mythes qui ont donné naissance aux religions contemporaines, pour comprendre comment s'est opéré le processus de dégradation d'une révélation spirituelle. Depuis la nuit des temps, la Tradition Primordiale est passée d'une civilisation à l'autre en changeant de forme, sans que son essence n'en soit altérée. Lorsque survint le début de l'Âge Noir, il y a cinq mille ans, de grands

initiés ont pressenti que la Tradition ne pourrait plus être transmise librement car l'Humanité allait sombrer dans le matérialisme et une impiété généralisée. Il fut alors décidé, au sein du Conseil Supérieur, de cacher la révélation sous une forme simple et condensée, afin qu'elle continue de rayonner en secret et qu'elle demeure intelligible à ceux qui la désirent.

L'essentielle des révélations contenues dans cet ouvrage – ***des preuves d'un complot à l'échelle planétaire*** – est la synthèse de nombreuses années de recherches de plusieurs chercheurs de vérités. Elle dévoile en partie la politique occulte des sociétés secrètes conspirant pour l'établissement d'un gouvernement mondial fasciste et tente de synthétiser des connaissances qui sont devenues difficilement abordables parce qu'oubliées au fil des siècles.

En accord avec Helena Petrovna Blavatsky, grande visionnaire du XX^{ème} siècle, nous pensons qu'« il n'y a pas de religion supérieure à la vérité ». Souvenons-nous qu'en dépit de la récupération partielle de son œuvre, l'auteur de la *Doctrine Secrète* a été la première à dénoncer les autorités mondiales, aussi bien religieuses que politiques. Elle a ouvert les portes de la « contestation constructive ». Soyons-en les dignes héritiers !

I

Les origines du christianisme et la recherche du Jésus-Christ historique

Dans le monde au cours des siècles passés, on a beaucoup écrit au sujet de la religion, de sa signification, de sa pertinence et de sa contribution à l'humanité. En Europe occidentale en particulier, de nombreux volumes ont été composés qui spéculent sur la nature et l'historicité du personnage principal des religions occidentales, Jésus-Christ. Beaucoup de gens ont essayé de creuser dans les rares indices restants relatifs à l'identité de Jésus et de proposer un croquis biographique qui soit soutient la foi, ou alors révèle le côté plus humain de cet homme-dieu qui nous est si proche. Évidemment, vu le temps et l'énergie dépensés à leur sujet, le christianisme et son fondateur légendaire sont très importants pour l'esprit et la culture occidentale.

La Polémique

En dépit de toute cette littérature produite sans interruption et de l'importance du sujet, il y a chez le public un sérieux manque d'éducation formelle et étendue concernant la religion et la mythologie, et la plupart des individus sont terriblement mal informés à ce sujet. En ce qui concerne le christianisme, par exemple, on enseigne à la majorité des personnes, dans la plupart des écoles et églises que Jésus-Christ était une figure historique et réelle, et que la seule polémique le concernant est que certains le perçoivent en tant que fils de Dieu et Messie, alors que d'autres non. Cependant, bien que ce soit le débat le plus évident dans ce domaine aujourd'hui, il n'est pas

le plus important. Aussi choquant que cela puisse paraître à l'homme de la rue, la polémique la plus profonde et durable à ce sujet est de savoir si un individu appelé Jésus-Christ a réellement existé. Bien que cette controverse puisse ne pas être évidente au vu des publications habituellement disponibles dans les librairies populaires, quand on examine cette question de manière plus approfondie, on trouve un énorme volume de littérature qui démontre à maintes reprises, logiquement et intelligemment, que Jésus-Christ est un personnage mythologique au même titre que les hommes-dieux grecs, romains, égyptiens, sumériens, phéniciens ou indiens, qui sont tous actuellement perçus comme des mythes plutôt que comme des personnages historiques. En fouillant plus avant dans cette grande quantité de documents, on peut découvrir les preuves que le personnage de Jésus est basé sur des mythes et des héros beaucoup plus anciens du monde antique. On s'aperçoit alors que cette histoire n'est pas une représentation historique d'un charpentier rebelle juif qui s'incarna physiquement dans le Levant il y a 2000 ans. Autrement dit, on a démontré continuellement pendant des siècles que le personnage de Jésus-Christ, a été inventé et ne dépeint pas une vraie personne qui soit aurait été le fils de Dieu, ou qui aurait ensuite été transformée en un surhomme par ses disciples enthousiastes.

Historique et position de la discussion

Cette polémique a existé dès le début, et les écrits des « Pères de l'église » eux-mêmes indiquent qu'ils ont constamment été forcés par l'intelligentsia « païenne » à défendre ce que les non chrétiens considéraient comme une fable absurde et fabriquée sans aucune preuve d'existence historique. Comme le signale le révérend Taylor : De façon ininterrompue depuis les temps apostoliques, mais jamais de façon si forte et emphatique que lors des tout débuts, l'existence du Christ en tant que personne fut vigoureusement niée.

L'empereur Julien, qui succéda au « bon chrétien » Constantin, un fanatique meurtrier, autorisa de nouveau les cultes païens, et affirma : Si quelqu'un veut savoir la vérité en ce qui vous concerne, Chrétiens, il saura que votre impiété est partiellement constituée de l'audace juive, et aussi de l'indifférence et du sens de la confusion des Gentils, et que vous avez

mélangé non pas leurs meilleures, mais leurs pires caractéristiques. Selon ces dissidents, le nouveau testament aurait pu correctement s'appeler les « fictions d'Évangile. » Il y a un siècle, le mythologue Albert Churchward a dit : « On peut montrer que les évangiles canoniques sont une collection d'énonciations du Mythos et de l'Eschatologie égyptiens. »

Dans « La contrefaçon dans le christianisme », Joseph Wheless écrit : « Les évangiles sont tous des contrefaçons sacerdotales rédigées plus d'un siècle après leurs prétendues dates. » Ceux qui ont inventé certains des évangiles et des épîtres « alternatifs » qui furent écrits approximativement pendant les deux premiers siècles après JC ont même admis qu'ils avaient forgé les documents. La contrefaçon pendant les premiers siècles de l'existence de l'église était manifestement effrénée, si commune en fait qu'une nouvelle expression a été inventée pour la décrire : « fraude pieuse. » Une telle tromperie est fréquemment admise dans « L'Encyclopédie Catholique ». Certains des « grands » pères de l'église, tel Eusèbe, ont été reconnus par leurs propres pairs comme étant d'incroyables menteurs qui ont régulièrement écrit leurs propres fictions sur ce que « le seigneur » avait dit et fait pendant « son » séjour allégué sur la Terre.

Premiers indices

De leur propre aveu, les premiers chrétiens étaient incessamment critiqués par d'autres érudits de grande réputation qui furent diffamés en tant que « païens » par leurs adversaires chrétiens. Ce groupe a inclus beaucoup de Gnostiques, qui se sont énergiquement opposés à l'affirmation d'une manifestation physique de leur dieu. On peut montrer que les chrétiens ont emprunté plusieurs des caractéristiques de leur homme-dieu aux Gnostiques, ce qui signifie « Ceux qui savent, » une désignation vague s'appliquant à diverses confréries et écoles ésotériques. Les réfutations des chrétiens contre les gnostiques indiquent que l'homme-dieu chrétien était une insulte aux gnostiques, qui soutenaient que leur dieu ne pouvait prendre forme humaine. L'affirmation que Jésus-Christ est un mythe peut être démontrée non seulement par les travaux des dissidents et des « païens » qui ont su la vérité – et qui ont été perfidement réfutés ou assassinés dans leur combat contre les prêtres chrétiens et les « pères de l'église, » qui dupaient les masses avec leurs fictions – mais également par

les énoncés des chrétiens eux-mêmes, qui révèlent sans interruption qu'ils ont su que le Christ était un mythe fondé sur des dieux plus anciens situés dans tout le monde antique connu. De ce fait, le pape Léon X, qui connaissait la vérité en raison de son rang élevé, fit cette déclaration curieuse, « Quel bénéfice cette fable du Christ ne nous a-t-elle pas apporté ! ».

Les mensonges des religions

Il est temps que les humains comprennent que depuis le jour où ils sont retombés dans l'esclavage, ils vivent dans le mensonge. Il est temps d'ouvrir les yeux, et ce avant le dernier combat car nous pouvons encore changer le futur !

Mais pour cela, vous devez connaître votre réel passé et cette fumeuse manipulation qui a fait de vous, de nouveaux esclaves.

Avant tout sachez que tout vient de la création des religions et de son sommet : le monothéisme, ou plutôt l'adoration à un Dieu jaloux.

Mais encore...

-1440 avant JC

C'est la date à laquelle on situe « l'Exode » : le récit de la sortie d'Égypte des hébreux conduits par Moïse. À l'époque, les frontières égyptiennes étaient **étroitement contrôlées**, l'Égypte était au faîte de son pouvoir ; pourtant nulle trace écrite des 600 000 familles (les 2/3 de la population de l'Égypte de l'époque) qui les auraient traversées !

Le papyrus Anastasi V rapporte que deux esclaves qui s'étaient enfuis furent recherchés. Et les égyptiens dont l'administration notait tout n'auraient pas enregistré la fuite de plus de un million de personnes ! Ces 600 000 familles auraient effectué un interminable périple dans le Sinaï pendant quarante ans sans laisser la moindre trace ! Pas le moindre tesson de poterie, pas la moindre sépulture ! Ce n'est pourtant pas faute de les avoir cherchés : tous les coins et recoins ont été fouillés. De plus, selon la tradition biblique, il se serait écoulé 480 ans entre la sortie de Misraïm et la construction du Temple de Shelomo (Salomon) (confère 1 Roi 6-1), ce qui situe l'Exode entre -1450 et -1430.

La Bible affirme que Pharaon et tous les siens ont péri en mer : aucun

pharaon n'a jamais péri en mer ! D'ailleurs, la plupart des historiens identifient le roi d'Égypte (le pharaon comme l'appelle la bible) qui asservit les Hébreux avec Ramsès II (-1301 à -1234) !

Enfin, le royaume d'Édom que Moïse et les siens auraient contourné n'existait tout simplement pas (encore) à cette époque !

En fait l'archéologie a prouvé que le récit de l'Exode a été écrit vers -640 et a été complètement inventé.

Yaïr Zakovitch, spécialiste de littérature biblique à l'université hébraïque de Jérusalem explique : « Même la sortie d'Égypte, sous la conduite de Moïse, ne doit plus être envisagée sous l'angle historique, mais comme **une fiction littéraire constitutive d'une idéologie politique et religieuse...** ».

En octobre 2002, le **Vatican a reconnu**, (entre autre) que les dix commandements n'ont jamais été dictés par Dieu à Moïse.

Sources : « La Bible dévoilée. Les nouvelles révélations de l'archéologie » Israël Finkelstein et Neil Asher Silberman. Bayard Éditions, La Bible d'André Chouraqui, « Encyclopædia Universalis », « Sciences et Avenir » N° 671 janvier 2003, « Moïse – Le prophète fondateur » Gérald Messadié {JC Lattès}, « Ancient Near Eastern Texts Relating to the Old Testament » James B. Pritchard, France 5 « La Bible dévoilée » 9-10-11-12/01/2006.

Les efforts désespérés de nombreux écrivains ou historiens chrétiens comme G. Messadié pour tenter de donner une réalité historique à l'Exode sont pathétiques.

Vers -1400 avant JC

Culte de Krishna ou Christna, huitième incarnation de Visnu : (Krishnaïsme) des Védas hindous qui donnera son nom à Jésus-Christ (Jezeus Krishna) :

* Son épithète personnelle était « le fils éternel », le « Père », « KRST », « Krishna », « Christna ».

* Il est né de la vierge Devaki (« La Divine »).

* Sa naissance était attendue par des anges, des hommes sages et des bergers.

* Ils se présentaient avec de l'or, de l'encens et de la myrrhe.

* Il s'appelle dieu des bergers.

* Il fut persécuté par un tyran (Kamsa) qui ordonna le meurtre de milliers d'enfants en bas âge.

* Il était de naissance royale.

* Il fut baptisé dans un fleuve (le Gange).

* Il effectua miracles et merveilles.

* Il ressuscitait les morts et guérissait les lépreux, les sourds et les aveugles.

* Il utilisait des paraboles pour enseigner au peuple la charité et l'amour.

* Il fut transfiguré devant ses disciples.

* Dans certaines traditions, il fut crucifié entre deux voleurs.

* Il ressuscita d'entre les morts et monta au ciel.

* Il est appelé « le Dieu-Berger » et le « Seigneur des Seigneurs », et était considéré comme « le rédempteur, le premier-né, le Libérateur, le Mot Universel ».

* Il est la seconde personne de la trinité et s'est proclamé lui-même « la résurrection » et « la voie vers le Père ».

* Il était considéré comme le « Début, le milieu et la Fin » (Alpha et Omega), comme un omniscient, omniprésent et omnipotent.

* Ses disciples lui donnèrent le nom de « Jezeus » qui signifie « pure essence ».

Sources : « *Encyclopædia Universalis* », « *La Bible dans l'Inde* » Jacolliot, « *The light and islamic review* » october-december 2004, *The Argument from the Bible (1996) By Theodore M. Drange*

Vers -1280 avant JC

Le livre des morts égyptien décrit un dieu, Horus. Horus et son « autrefois-et-futur » père, Osiris, sont fréquemment interchangeables dans le mythe, comme : « Moi et le Père, nous sommes un. » (Jean 10 :30). Les légendes relatives à Horus (ou Osiris) datent de milliers d'années :

* Horus est né de la vierge Isis-Meri le 25 décembre dans une grotte/crèche ; sa naissance était annoncée par une étoile à l'est et attendue par des dignitaires ou « hommes sages ».

* Il était un enfant enseignant au Temple ou « Maison du Père », et fut baptisé à l'âge de trente ans.

* Horus a aussi été baptisé par « Anup le Baptiste », qui devint « Jean le Baptiste ».

- * Il a eu 12 compagnons, sujets ou « disciples ».
- * Il effectua des miracles et ressuscita un homme, El-Azar-us, d'entre les morts.
- * Le dieu égyptien marcha sur l'eau.
- * Horus fut transfiguré sur une montagne.
- * Le dieu égyptien a été tué, enterré dans un tombeau et ressuscité.
- * Il était aussi la « Voie, la Vérité, la Lumière, le Messie, le Fils Oint de Dieu, le Fils de l'Homme, le Bon Pasteur, l'Agneau de Dieu, le Verbe », etc.
- * Il était « le Pêcheur », et était associé à l'Agneau, au Lion, au Poisson (« Ichthys »)
- * L'épithète personnelle d'Horus était « Iusa », « le fils éternel » de « Ptah », le « Père ».
- * Le père d'Horus s'appelait le « KRST », longtemps avant que les chrétiens n'en reprennent l'histoire.

De nombreux objets anciens dépeignent Horus bébé tenu par sa mère, la vierge Isis – l'originale de la « Madone et l'Enfant ». Ces motifs peuvent être trouvés dans d'anciens textes égyptiens, ainsi que d'autres artefacts, comme détaillés dans *Le Christ en Egypte : La connexion Horus-Jésus* de D.M. Murdock.

-1230 à -1220 avant JC

Conquête de Canaan d'après la Bible. A cette époque, le pays de Canaan était une province égyptienne. Pourtant nulle trace d'égyptiens dans le récit biblique. Les forteresses décrites par Josué n'existaient pas encore ! Aucune trace de batailles dans les (nombreuses) archives égyptiennes de l'époque. Quant à la ville de Jéricho, dont les murailles d'enceinte se seraient écroulées au son des trompettes de guerre, elle n'était pas encore fortifiée !

-1200 avant JC

Les Philistins s'établissent le long de la plaine littorale de Canaan. Pourtant, dans la Bible, 1000 ans plus tôt, Isaac est censé rencontrer Abimelek, roi des Philistins (Genèse 26-10). C'est à peu près la même chose pour les Araméens censés intervenir, dans la Bible, dans l'histoire du mariage de Jacob avec Léa et Rachel.

Source : « Les nouvelles révélations de l'archéologie » Israël Finkelstein & Neil Asher Silberman. Bayard Édition

-1000 avant JC

– 1005 à -970 : règne du roi David.

– 970 à -931 : règne du roi Salomon.

Jusque dans les années 1980, la monarchie unifiée de David et Salomon ainsi que sa rupture brutale étaient considérés comme des faits historiques avérés. Pourtant l'existence de ces deux rois légendaires cités dans la Bible n'est pas certaine. L'archéologie a récemment montré que leurs règnes étaient très différents de l'histoire contée dans l'Ancien Testament. Les fouilles entreprises à Jérusalem n'ont apporté aucune preuve de la grandeur de la cité à cette époque qui était un modeste village.

Quant aux édifices monumentaux attribués jadis à Salomon, les rapporter à d'autres rois paraient aujourd'hui beaucoup plus raisonnable. S'il n'y a pas eu de patriarches, ni d'Exode, ni de conquête de Canaan, ni de monarchie unifiée et prospère sous David et Salomon, nous devons en conclure que l'Israël biblique tel que nous le décrivent les cinq livres de Moïse, et les livres de Josué, des Juges et de Samuel, n'a jamais existé.

Source : « Les nouvelles révélations de l'archéologie » Israël Finkelstein & Neil Asher Silberman. Bayard Édition.

-900 avant JC

Le dromadaire commence progressivement à être domestiqué et utilisé comme bête de somme. Ce qui prouve que les innombrables histoires de chameaux ou de dromadaires citées dans la bible comme le récit des patriarches (1Samuel 15 :3)... censé se passer vers -1500 ou -2000 n'ont pas existé et ne sont que le produit de l'imagination des auteurs qui les ont écrits beaucoup plus tard...

Source : Bible Segond 1910

-640 à -609 avant JC

Émergence du royaume de Juda (royaume israélite du sud) sous le roi Josias. C'est la naissance de l'**Ancien Testament** de la Bible : les textes bibliques sont élaborés et deviennent l'instrument d'une religion nouvelle :

un seul peuple (juif), un seul roi, un seul Dieu.

La Bible décrit un Dieu vindicatif, impitoyable et assoiffé de sang qui fait erreurs sur erreurs et qui passe son temps à tout recommencer. Lors des travaux du temple, on trouve opportunément des textes censés être très anciens qui seront le fondement de l'Ancien Testament (en fait ces textes venaient d'être rédigés ce qui expliquent les incongruités citées précédemment). Un appel puissant à l'unité du peuple juif pour faire face aux menaces des empires voisins. Ce sont des récits qui ont été cousus ensemble à partir des souvenirs, des débris d'anciennes coutumes, de légendes sur la naissance des différents peuples de la région et de préoccupations suscitées par les conflits contemporains. La légende Moïse est créée mais l'histoire d'Abraham sera ajoutée plus tard pour donner un « véritable père » au peuple d'Israël.

Ainsi, les recherches archéologiques récentes montrent que les textes de la Bible comme la grande saga des patriarches, d'Abraham, Isaac aux fils de Jacob, la conquête de Canaan, n'ont aucun fondement historique.

L'histoire de la naissance de Moïse a été directement recopiée de la légende du roi Mésopotamien Sargon I^{er} d'Akkad. Les auteurs de l'Ancien Testament se sont fait prendre, là, « les doigts dans la confiture » : ils ont recopié la légende du roi Sargon en détail en précisant que le berceau était calfaté par du bitume pour le rendre étanche. Le bitume (pétrole brut) est un matériau très courant en Mésopotamie dans le pays du roi Sargon. Il est totalement inconnu en Egypte : un bel exemple de plagiat. Sans parler des crocodiles qui pullulaient dans le Nil et qui n'aurait fait qu'une bouchée du supposé nouveau-né....

Le récit de la sortie d'Égypte est tout aussi fictif. Compte tenu du rapport des forces à l'époque présumée de l'événement (XIII^e avant JC), il est impossible d'imaginer la fuite d'Égypte de 600 000 familles d'esclaves hébreux qui auraient franchi des frontières alors puissamment gardées. A cette époque, l'Etat hébreu n'existait pas encore !

Toutes les recherches archéologiques le prouvent. Des sites bibliques aussi célèbres que Beersheba et Edom n'existaient pas à l'époque de l'Exode.

Les murailles de la forteresse de Jéricho n'ont pas été abattues par les trompettes de Josué qui n'ont jamais existé ; les murailles de Jéricho se sont lentement érodées au fil des siècles.

Bref, toute la religion du peuple juif, des chrétiens et même de l'Islam (à travers Isaac) est construite sur de pieux mensonges !

L'affirmer est tabou, les chrétiens mais surtout les juifs orthodoxes luttent contre la réalité historique. Mais celle-ci finit par lentement s'imposer sous l'impulsion des archéologues. Doucement mais sûrement.

Sources : Zeev Herzog, « La Bible dévoilée. Les nouvelles révélations de l'archéologie » Israël Finkelstein (directeur de l'Institut d'Archéologie de l'Université de Tel-Aviv) et Neil Asher Silberman. Bayard Éditions, « Le Monde » 06/06/02, « Le Nouvel Obs » 25 au 28 juillet 2002, « Encyclopædia Universalis », « Au cœur des mythologies » Lacarrière, Sydney Aufrère égyptologue au centre Albert-février (Université Aix-Marseille).

VI^e siècle avant JC

Zarathoustra ou Zoroastre, réformateur de la religion d'Ahura-Mazda vivait en Iran. Un seul dieu, le bien et le mal : c'est le premier monothéisme éthique et universel : enfer et paradis. Il aura une influence majeure sur le judaïsme et les chrétiens.

Source : « Sciences et Avenir » N°671 janvier 2003



600 avant JC

Le culte de Mithra, Dieu-Soleil de Perse bat son plein en Perse. Les prêtres célébraient l'office par le pain et le vin « Celui qui avale ma chair et avale mon sang demeure en moi et je demeure en lui (Zarduhst) ». Le prêtre de Mithra plaçait du miel sur la langue de l'adepte. Son culte comprend un repas et un baptême.

- * Il est né d'une vierge le 25 décembre.
- * Il était considéré comme un grand professeur et un maître itinérant.
- * Il était appelé « le Bon Berger ».
- * Il était considéré comme « la Voie, la Vérité et la Lumière ».
- * Il était encore considéré comme « le Rédempteur », « le Sauveur », « le Messie ».
- * Il était identifié à la fois au Lion et à l'Agneau.
- * Son jour sacré était le dimanche, le « jour du Seigneur ».
- * Il avait sa fête principale à la date qui allait ensuite devenir Pâques, correspondant à sa résurrection.
- * Il avait 12 compagnons ou disciples.
- * Il effectuait des miracles.
- * Il a été enterré dans un tombeau.
- * Après trois jours, il s'est relevé.
- * Sa résurrection était célébrée chaque année.
- * Sa religion comportait une eucharistie ou « dîner du Seigneur ». Les paroles de la Cène sont empruntées à celle des sectateurs de Mithra.

Sources : « *Suns of god, Krishna, Bouddha and Christ Unveiled* » S. Acharya, « *Les mystères de Mithra* » Cumont Franz, « *The light and islamic review* » october-december 2004, « *Le Paganisme* » Porchia, université de Neuchatel, M. Vermaseren, *Mithra, ce dieu mystérieux*, Ed. Sequoia, Paris-Bruxelles (1960) p. 63-64, *The Argument from the Bible* (1996) By Theodore M. Drange, Pierre D'Angkor.

V^e siècle avant JC

Naissance de Siddharta Gôtama Bouddha à Kapilavastu dans le Nord de l'Inde, fils d'aristocrate militaire. Une enfance de riche, il se marie et a un fils. Puis la crise : à 29 ans, il quitte sa demeure, sa femme, son fils, sa fortune et ses riches habits pour s'en aller vers la méditation vêtu comme

un mendiant. Il se perd en méditation, jeûne et macération pour aiguïser ses facultés intellectuelles. Enfin, le mystère du Nirvâna se découvre à lui : Il est devenu un Bouddha. Il commence alors ses prédications et rassemble des disciples. Pendant cinquante années, il répandra la bonne parole de la délivrance avec un immense succès. Il meurt à quatre-vingt ans. Ses prédications seront les piliers fondateur du bouddhisme qui connaîtra et connaît toujours un vaste succès à travers le monde.

Dans la biographie légendaire de Bouddha (Lalita Vistara) il est né de sa mère : la reine Maya, restée vierge. Bouddha est invité par un prêcheur et sa femme qui a fait quelques gâteaux. Le prêcheur lui fait remarquer que ce sera insuffisant pour nourrir les 500 moines qui les accompagnent. Ils mettent les gâteaux dans un bol et le bol fournit des gâteaux sans fin, assez pour nourrir tout le monde et il en reste encore. Alors, ils jettent le bol dans le Jetavana. De même les disciples de Bouddha, ne trouvant pas de bateau pour traverser une rivière, sont entrés en transe méditative et ont marché sur les eaux. Bouddha a été crucifié, il a souffert 3 jours en enfer et il a ressuscité.

Sources : « *Encyclopædia Universalis* », « *Suns of god, Krishna, Bouddha and Christ Unveiled* » S. Acharya, « *Pagan christ* » John M. Robertson, « *The life of Buddha as legend and history* » Edward J. Thomas p246, « *Narrativity in Biblical and relative texts* » L. Martin C. Scott p92, « *Bouddhisme et Nouveau Testament* » R. Stehly, « *Les vierges mères et les naissances miraculeuses* » P. Saint Yves, *The Argument from the Bible (1996) By Theodore M. Drange.*

-384 avant JC

Naissance d'Aristote en Grèce fondateur de la logique, il sera le précepteur d'Alexandre. Le système aristélicien deviendra au Moyen-âge, l'amarture de toutes les scolastiques chrétienne et musulman et figera le progrès de la pensée.

Sources : www.bible.chez-alice.fr, « *Encyclopædia Universalis* »

-356 à -323 avant JC

Règne d'**Alexandre le Grand** : De la conquête macédonienne de l'Orient naîtra un vaste courant de religions à mystères né du brassage culturel. L'empire va jusqu'en Inde. L'unification et l'hellénisation de l'Orient y ont permis les progrès et le succès rapide du christianisme et des religions à mystère.

Source : « *Encyclopædia Universalis* »

Vers – 250 avant JC

C'est la date de début de la rédaction des évangiles, bien avant la venue de Jésus-Christ : Rédaction du livre d'Enoch (de l'égyptien Sut-Anush). Ces histoires d'anges descendus sur Terre pour ensemer les femmes ont toujours gêné l'Eglise. Il a donc été écarté du canon en 364 et l'Eglise a méticuleusement détruit tous les exemplaires. Mais en 1773, une version a été récupérée en Ethiopie puis d'autres versions complètes. Etant donné que le livre d'Enoch contient une bonne partie des évangiles, l'Eglise a d'abord été obligée d'admettre que la date officielle de sa rédaction datait d'avant 300 ans APRES JC. Pourtant, en 1960, le « Livre d'Enoch » a été retrouvé dans les manuscrits de Qumran et a pu être daté sans ambiguïté d'environ 300 ans AVANT JC ce qui prouve d'ailleurs que l'histoire officielle de Jésus-Christ n'est qu'un mythe. Depuis, l'Eglise évite d'aborder le sujet... Le livre d'Enoch parle du « Christ », « Messie », « c'est mon fils : l'élu », le « fils de l'homme » : Enoch, un messie avant l'heure. Certains passages du livre d'Enoch ont même permis de corriger des « erreurs » (volontaires) de traduction du Nouveau Testament comme Luc 9-35.

Sources : « *Noncanonical Writings and New Testament Interpretation* »
Craig A. Evans, « *The book of Enoch* » Massey.

Fragments du livre d'Enoch dans les manuscrits de Qumran :



-200 avant JC

Rédaction du livre de l'Ecclésiaste prétendument écrit sous Salomon en -970.

Source : « *Encyclopædia Universalis* »

II^e siècle avant JC

Fondation de la **secte des Esséniens** (résultat de l'éclatement de la

congrégation des Assidéens), près de la Mer Morte, qui considèrent que leur foi est la seule vraie. Ils mentionnent la crucifixion, les « pauvres en esprit », ils attendent la venue d'un Messie, la Rédemption et la survenue du « Royaume » : La fin des temps est proche où viendra un monde parfait. Ils se désignent « fils de lumière », croient au « Saint-Esprit ». Les Évangiles ont beaucoup emprunté aux écrits des Esséniens : « Les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés et les sourds entendent, les morts ressuscitent, la Bonne Nouvelle est annoncée aux pauvres ». « Il sera le Fils de Dieu et Fils du Très-Haut on l'appellera. Son royaume est un royaume éternel ». De même les Béatitudes : « Heureux l'homme qui a atteint la sagesse / qui marche dans la loi du Très-Haut / Heureux celui qui dit la vérité avec un cœur pur et ne calomnie pas avec sa langue... » Pour les sectateurs, le mauvais penchant, la prédisposition au péché existent en chaque homme : C'est la « chair ». Lors de la persécution du roi grec Antiochus Epiphane est né le concept de la mort rédemptrice de Jésus. Le mot hébreu « Nesar » (branche, rejeton) donne « nazîr » (« Saint consacré à Dieu ») puis « naziraios » en grec qui donnera « nazoreén » puis « nazaréen » d'où Jésus le Nazaréen qui engendrera le mythe du village de Nazareth, en réalité fondé par les croisés au XIII^e siècle. Les Esséniens citent la résurrection (4Q521).

Sources : « Encyclopædia Universalis », « Le monde de la Bible » N°107 novembre décembre 1997, « Corpus Christi » Arte.

-164 avant JC

Rédaction du « Livre de Daniel » : cette littérature apocalyptique a trouvé un écho considérable dans les populations et a engendré des prophètes et des messies qui entraînent les foules derrière eux comme : Judas le galiléen, Simon, Anthrogès, Thaddée et bien d'autres.

Source : Maurice Sartre

-150 avant JC

Rédaction du rouleau 4Q525 (un exemple parmi d'autres chez les Qumraniens/Esséniens) qui présente des ressemblances frappantes avec l'évangile de Matthieu qui relate l'histoire de Jésus-Christ qui n'est pas encore né ! « Heureux l'homme qui a atteint la sagesse – qui marche dans la